

L'INDICATEUR 41

Mars 2013

Tableau de bord de conjoncture

N° 61

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

RECU DE L'ACTIVITÉ AU 4ÈME TRIMESTRE EN LOIR-ET-CHER

Après un 3ème trimestre plutôt bien orienté (croissance du PIB de 0,1 %), l'économie française se serait de nouveau contractée en fin d'année (- 0,2 %), avec notamment un repli assez important de la production manufacturière. De surcroît, l'activité de la construction est elle aussi en baisse.

La région Centre apparaît globalement un peu plus pénalisée ; les pertes d'emplois et l'augmentation du chômage sont globalement plus marquées qu'au niveau national.

Dans ce contexte morose, le Loir-et-Cher ne fait pas exception. Sans parler de « trou d'air », **l'économie départementale traverse indéniablement une mauvaise passe**. Pour la première fois depuis le début de l'année, le montant global des **chiffres d'affaires** des entreprises se situe à un **niveau inférieur** à celui du même trimestre de l'année précédente. Les difficultés persistantes du marché de l'automobile, qui fait encore vivre de grands équipementiers et bon nombre de petites entreprises sous-traitantes, participent sans doute de cette situation.

Simultanément, les **flux d'échanges de marchandises à l'international se contractent**. Les **investissements** sont également **impactés** et l'on note un repli dans la mise en chantier de nouvelles surfaces de bâtiments publics, lié probablement aux restrictions budgétaires auxquelles doivent s'astreindre les collectivités.

Un point positif toutefois, une **fréquentation touristique** qui s'est **bien tenue** : augmentation des nuitées dans l'hôtellerie, stabilité dans les campings. Grâce aux Pandas géants, le Zoo-Parc de Beauval a enregistré un phénoménal afflux de visiteurs (plus de 1 100 000, soit 500 000 de plus qu'en 2011). On retiendra par ailleurs que la **création d'entreprises se maintient** à un bon niveau. Le repli constaté au niveau national dans les inscriptions au Répertoire des Métiers concerne les auto-entrepreneurs, alors que les créations d'entreprises classiques progressent.

Poursuivant sur sa lancée, **l'économie départementale a encore supprimé 300 postes de travail** au 3ème trimestre. Sur les **9 premiers mois** de l'année 2012, ce sont près de **1 300 emplois qui ont disparu**. Le département apparaît comme l'un des plus atteints de la région.

On peut souligner que l'Indre-et-Loire affiche 4 trimestres consécutifs de hausse. Comme précédemment, les pertes concernent prioritairement l'intérim (550 postes sur un an), mais aussi désormais le commerce et la construction. En revanche, les services ont légèrement augmenté leurs effectifs. L'évolution très négative se remarque d'autant plus que lors de la phase initiale de la crise en 2008/2009, le Loir-et-Cher faisait partie des départements ayant su le mieux tirer leur épingle du jeu.

Le nombre de chômeurs ne cesse d'augmenter, sur un rythme qui va s'accroissant. Sur 12 mois, la hausse est désormais plus forte en Loir-et-Cher que dans le Centre et la France, ce qui n'était pas le cas en septembre. **Le département conserve malgré tout le plus faible taux de chômage de la région**. Les inscriptions à Pôle emploi ne sont pas beaucoup plus volumineuses qu'auparavant, mais les sorties sont moins fréquentes. Les opportunités d'emploi se font en effet plus rares, notamment dans l'intérim. Les jeunes sont particulièrement touchés par ce phénomène.

La conjoncture incertaine n'est pas sans impact sur la **construction de logements individuels**, qui s'affiche en **net repli** en 2012. L'habitat collectif est lui aussi en recul, mais il est plus fluctuant. Dans ce domaine, les premiers mois de 2013 devraient être légèrement meilleurs, si l'on en juge par le volume plus étoffé des nouvelles autorisations délivrées. En revanche, aucun signe de reprise pour les maisons individuelles. La sévère contraction des transactions dans l'immobilier ancien trahit également l'attente des ménages. Ces différents éléments sont à remettre en perspective ; le total 2012 (tout type d'habitat confondu) est certes le plus faible depuis 1999, mais il est supérieur d'environ 300 unités aux mises en chantier réalisées chaque année au cours de la décennie 90.

Les **incidences** sur la **situation sociale** paraissent **limitées** jusqu'alors : accroissement modéré du nombre de bénéficiaires du rSa, dossiers de surendettement moins nombreux.

publié le 11/03/2013

Entreprises et activité économique

Une érosion lente mais régulière de l'activité

Après s'être tout juste maintenue au cours des trimestres précédents, **l'activité s'est inscrite en baisse** en fin d'année : le montant des **chiffres d'affaires** des entreprises départementales est en effet **inférieur** à celui de l'automne 2011 : - **0,2 %**. Cette évolution tranche avec celles constatées en France (faible hausse, + 1,9 %) et plus encore en région (augmentation de 3,7 %). Le **total cumulé pour 2012** fait apparaître un **recul de 1,7 %** en Loir-et-Cher par rapport à 2011 ; là encore, ce résultat est plus défavorable que dans le Centre (+ 1,6 %) et en France (+ 3,2 %).

Les **échanges de marchandises à l'international** (rappelez que le matériel militaire est exclu des statistiques départementales) se sont **contractés** en fin d'année par rapport au dernier trimestre 2011. Le **recul est un peu plus marqué** pour les **exportations** (- 4,1 %) que pour les importations (- 3,2 %). Dans les deux cas, ces **mouvements sont en très nette opposition** avec ceux constatés dans le **Centre** et en **France**, qui enregistrent de **fortes augmentations**, plus de 10 % pour les exportations, autour de 20 % pour les importations. Soulignons toutefois que les montants sont sensiblement supérieurs à ceux enregistrés au cours des différents trimestres 2009. En **cumul annualisé**, 2012 apparaît comme un millésime médiocre en Loir-et-Cher, avec un **repli de 12,2 % des importations et de 2,2 % des exportations** par rapport à 2011. Trois grandes branches exportatrices sont particulièrement touchées par la baisse des exportations : fabrication de machines et équipements, fabrication de savon, produits d'entretien et parfums, équipements automobiles. La pharmacie affiche en revanche une forte progression, de même que le cuir et l'habillement. Du côté des importations, la baisse concerne aussi bien des machines et équipements (attestant le ralentissement de l'activité) que des produits intermédiaires (pharmacie) ou de consommation (agroalimentaire). On note à l'inverse des hausses sensibles dans la chimie et les équipements électriques. Au 31 décembre, le taux de couverture global est de 86,0 % pour le Loir-et-Cher, contre 101,1 % dans le Centre et 85,7 % en France.

La **création d'entreprises** montre toujours une belle résistance, davantage pour les ressortissants de la CCI que pour l'artisanat. Ainsi, le **total annuel est supérieur de 80 unités** à celui de 2011 pour les entreprises immatricu-

lées au **RCS**. A l'inverse les **créations d'entreprises artisanales** sont un peu **moins nombreuses** (une vingtaine d'unités). Les données relatives aux radiations, encore très provisoires, montrent depuis le début de l'année une tendance à la hausse (RCS surtout).

Le **moindre recours à l'intérim** est un signe patent d'une activité qui faiblit. Pour l'ensemble de l'année 2012, le recul des embauches de cette nature atteint 12 % par rapport à 2011. Les **investissements**, qui avaient été plutôt épargnés jusque-là, **sont touchés à leur tour**. Ils s'affichent en **recul de 4,9 %** par rapport au 4^{ème} trimestre 2011, alors que l'ensemble de la région montre une dynamique très positive (+ 16 %, quasi-stabilité en France). Le **bilan 2012** demeure **légèrement positif** (+ 2,2 %), bien loin cependant des évolutions régionale (+ 11,8 %) et nationale (+ 9,3 %). Les nouvelles surfaces de **locaux destinés aux activités** mises en chantier sont **légèrement plus élevées qu'au 4^{ème} trimestre 2011** (+ 6,6 %). Le **cumul annuel** est toutefois inquiétant : **28,2 % de moins** qu'en 2011 (-16,5 % dans le Centre, - 12,1 % en France). Certains secteurs sont particulièrement atteints, notamment l'industrie (- 70 %) et les bâtiments publics (réduction de moitié). D'autres montrent au contraire une dynamique positive : l'artisanat (+ 69 %), l'agriculture (+ 151 %), la logistique (+ 54 %) et les bureaux (+ 35 %). Les autorisations, en repli, ne laissent pas augurer de reprise à court terme en ce domaine.

Le contingent d'heures de **chômage partiel** réellement consommées est le plus élevé de l'année (environ **11 900 heures** en 3 mois). Il est néanmoins très éloigné des volumes observés en 2009. La part des cotisations non recouvrées à l'échéance par l'Urssaf, qui constitue un indicateur de la **santé financière** des entreprises, n'a que très peu fluctué depuis 6 trimestres. Au 31 décembre, elle s'établit à 1,82 %, un des taux les plus faibles des 4 dernières années. Cependant, l'Urssaf reçoit un **nombre croissant de demandes d'étalement du paiement des cotisations sociales** ; pour l'ensemble de la région, il est égal, voire un peu supérieur, à celui qu'il atteignait au plus fort de la crise de 2009.

Emploi et Marché du travail

Toujours des pertes importantes d'emploi au 3ème trimestre 2012

Les premières données de l'URSSAF pour le 3ème trimestre viennent de paraître. Elles ne sont pas rassurantes : **le Loir-et-Cher continue de perdre des emplois, 300 au cours des 3 mois** d'été en données corrigées des variations saisonnières. **Sur 1 an, les pertes s'élèvent désormais à près de 1 300 postes** (dont la quasi-totalité sur les trois premiers trimestres de 2012, soit - 1,6 %). C'est davantage que dans le Centre (- 0,6 %) et surtout la France (- 0,2 %). Cette évolution tranche d'ailleurs nettement avec celle de l'Indre-et-Loire qui a engrangé 4 trimestres consécutifs de hausse. Pour cette période estivale, seul l'Eure-et-Loir est aussi mal loti que le Loir-et-Cher ; les pertes sont beaucoup plus limitées qu'auparavant dans le Cher, l'Indre et le Loiret.

Sur un an, les **services** voient leurs **effectifs augmenter** légèrement. **L'industrie** subit un **recul** finalement assez **modéré**. En revanche, le commerce et la construction ont connu une baisse de près de 3 %. Le point le plus négatif concerne **l'intérim** : **- 12 % sur un an** (550 postes), - 5 % sur le 3ème trimestre. Cette évolution est très préoccupante, l'intérim étant un indicateur avancé des orientations futures de l'activité et de l'emploi.

publié le 25/01/2013

Le chômage de plus en plus haut

Au **31 décembre**, le Loir-et-Cher compte **14 110 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription) en données corrigées des variations saisonnières, soit 600 de plus en 3 mois (+ 4,2 %). **Le rythme d'accroissement annuel a encore augmenté** pour s'établir à **+ 14,1 %**. Il est désormais supérieur tant à celui du Centre : + 10,9 % que de la France métropolitaine (+ 10,0 %). Pour l'ensemble des **catégories A, B et C**, le nombre des demandeurs croît toujours un peu moins vite, mais là aussi, le rythme s'accélère : + 9,8 % en un an (Centre : + 9,7 %, France métrô : + 8,8 %) ; fin décembre on recense **22 186 demandeurs** (toujours en données corrigées).

Le **différentiel d'évolution** selon le **sexe** tend à **se gommer** (en rythme annuel pour la catégorie A) ; en décembre, il n'est plus que de 2 points (toujours au détriment des hommes).

Dans les **tranches d'âge** également des rapprochements s'opèrent. Toutefois, le nombre des chômeurs de **50 ans ou plus** continue d'augmenter plus rapidement que les deux autres catégories. Une modification sensible affecte les **jeunes** ; leurs rangs se sont mis brutalement à enfler et l'accroissement sur un an est aujourd'hui nettement plus élevé en Loir-et-Cher que dans le Centre ou France (+ 15 %, contre respectivement + 11 % et + 9,4 %). Cette évolution est notamment imputable au Vendômois dont la situation sur le plan du chômage s'est subitement aggravée : + 18,6 % globalement en un an, + 25,5 % pour les hommes, + 64,6 % pour les moins de 25 ans. A noter qu'en Blaisois, l'augmentation est plus forte pour les femmes que pour les hommes (moyenne générale + 14 %). Le Romorantinais bénéficie encore d'une évolution un peu moins

soutenue (+ 11,8 %).

L'inscription assez massive de nouveaux chômeurs fait mécaniquement baisser la part des **demandeurs inscrits depuis plus d'un an** (cat A, B et C) ; ils représentent **36,0 %** (Centre : 38,4 %) ; leur nombre a cependant augmenté de 11,2 % en un an.

Au 30 septembre 2012, le **taux de chômage** du département s'établit à **8,8 % (+ 0,7 point en un an)** ; l'écart se creuse un peu avec la région Centre (9,4 %, + 0,8 point) et reste stable avec la France (9,9 %, + 0,6 point). Pour les 3 principales **zones d'emploi** (selon le nouveau découpage), les taux se resserrent un peu, l'augmentation étant moins vive dans celle de Romorantin (9,8 %, + 0,4 point) que dans celles de Blois (8,6 %, + 0,8 point) et de Vendôme (8,4 %, + 0,6 point). Soulignons qu'il y a un décalage d'un trimestre entre les données du nombre de chômeurs et celles du taux de chômage ; celui-ci ne prend donc pas en compte l'évolution en Vendômois en fin d'année.

Pôle emploi a enregistré **plus de nouvelles inscriptions** au cours du trimestre qu'à l'automne 2011 (+ 0,4 %), alors que des reculs significatifs sont constatés dans le Centre et en France. De même, **l'évolution des flux de sortie est défavorable** au département. Ils se sont contractés davantage par rapport au 4ème trimestre 2012 qu'en région (- 3,1 % contre - 0,7 %), tandis que l'ensemble de la métropole fait état d'une légère hausse. Du côté des inscriptions, ce trimestre est marqué par un afflux de premières entrées sur le marché du travail (près de 24 % de plus qu'au dernier trimestre 2011).

publié le 07/03/2013

Emploi et Marché du travail

Diminution des offres d'emploi

Pôle emploi a collecté **3 148 offres d'emploi** au 4ème trimestre, en **baisse de 5,8 %** par rapport à l'automne 2011. Le repli est moins marqué dans le Centre (- 1,5 %), mais très important en France (- 14,5 %). Au **total en 2012**, le ralentissement de l'activité s'est traduit par un **recul généralisé des offres**, d'environ 10 % quel que soit le territoire (Loir-et-Cher : - 9,7 %).

Le nombre des **embauches comptabilisées par l'URSSAF** durant ce dernier trimestre (hors intérim) est

nettement supérieur à celui de l'automne 2011 : **+ 11,7 %**. Ce constat est toutefois à relativiser car les volumes enregistrés à cette période étaient particulièrement faibles. Le **cumul pour 2012** montre un **repli** finalement assez **modéré** (- 4,1 %, toujours hors intérim). **L'industrie** (- 15 %) et **l'hôtellerie-restauration** (- 12 %) **sont les plus touchées**.

publié le 07/03/2013

Hôtellerie de tourisme

2012 s'achève avec un bon mois de décembre

En **décembre 2012**, la **fréquentation** hôtelière **augmente de 7,4 %** par rapport à décembre 2011 (2 500 nuitées supplémentaires).

En cumul à fin décembre 2012, le **taux d'occupation** moyen est en légère augmentation (+0,1 point). Il s'établit à **51,4 %** (54,8 % en région Centre). La **clientèle française** en hausse de 4,7 % **soutient la fréquentation hôtelière qui progresse de 3,7 %**. Les nuitées étrangères sont stables.

publié le 18/02/2013

Conditions de vie

Le marché du logement continue à se dégrader rapidement

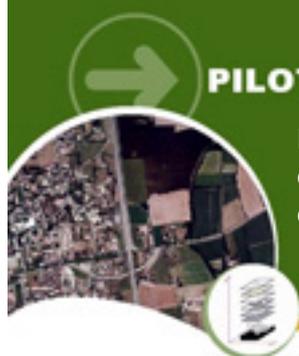
Durant le dernier trimestre, la construction de **nouveaux logements** a été plus active qu'au cours des 6 mois précédents. Toutefois, le volume des mises en chantier (409) est **inférieur de 6,2 %** à celui de l'automne 2011. Le repli concerne les habitations individuelles (- 20 %), alors que le collectif s'est bien comporté (+ 104 %). Au total, **l'année 2012** se traduit par une contraction assez sévère : **- 18,1 %** (pour un total de 1 439 logements), la tendance étant très voisine pour l'individuel et le collectif. C'est un peu moins qu'en région Centre (- 25,3 %). Il n'est pas inutile de rappeler que durant la plus grande partie de la décennie 90, le total culminait à peine à 1 100 unités par an. Les **nouveaux permis de construire** délivrés au cours des 3 derniers mois montrent un **sursaut** intéressant en **Loir-et-Cher** (40 % de plus qu'à l'automne 2011), grâce en particulier à des programmes collectifs plus étoffés. Ce mouvement semble propre au département, puisqu'au niveau régional, les autorisations continuent de se réduire. Néanmoins, le marché immobilier n'est pas au mieux de sa forme. Ainsi, le **montant des transactions dans l'immobilier ancien** (logements de deux ans ou plus) **continue à se réduire**, sur un rythme plus que soutenu : **39 % de moins** qu'au 4ème trimestre 2011. Le **cumul** de l'année **2012** s'inscrit en conséquence en **retrait de 10 %** sur celui

de l'année précédente.

L'augmentation, modérée mais régulière, du nombre des **bénéficiaires du RSA** s'est poursuivie au cours du 3ème trimestre (7 586 au 30 septembre) : + 0,5 % pour ces trois mois. Le résultat régional est de nouveau plus défavorable (+ 0,9 %), alors qu'il est du même ordre pour la France (+ 0,4 %). L'évolution est différente selon les différents types d'aide ; on constate en effet une hausse pour les bénéficiaires du socle seul et un tassement pour ceux qui sont en activité. **Sur un an**, le rythme de croissance reste moins élevé dans le département (+ 3,4 %) que dans le Centre (+ 5,2 %) et la métropole (+ 3,8 %).

Au cours du 2ème semestre, le nombre de **nouveaux dossiers de surendettement** est **nettement moins élevé** que durant la même période de 2011 en Loir-et-Cher (452, soit - 9,1 %) ; le recul est plus modeste dans les territoires de référence (Centre - 2,1 %, France - 2,9 %). Le **total cumulé** sur l'année **2012** fait également apparaître une diminution par rapport à 2011 : - 4,4 % en Loir-et-Cher, -3,7 % pour la région et - 5,3 % pour le pays.

publié le 07/03/2013



PILOTE41

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 1278-6950